



Info Bourbon-Dragons

*Journal de l'amicale du 3e Régiment de Dragons et de
l'Escadron d'Eclairage Divisionnaire n°3*

N°1 - Mars 2010
2 parutions annuelles

Sommaire :

- Editorial
- L'assemblée constitutive du 22 mai 2009
- Le site internet
- Le forum de discussions
- L'escadron d'Eclairage Divisionnaire n°3
- Lettre de M.LEYDIER
- Extraits des souvenirs de guerre de M. LEYDIER
- Le logo de l'amicale
- Rédaction d'un ouvrage sur le 3e Dragons

Editorial

1er bulletin de l'amicale du 3e Dragons et de l'EED3 ! Association loi 1901 présidée par le colonel PERON, née de la volonté de quelques appelés ayant servi dans les années 1980, sur ce plateau glacial du HEUBERG.

En 1940, de la Belgique à Saint-Valéry-en-Caux, sur les bords de la Somme, Bourbon-Dragons s'est battu avec courage et ténacité, imposant le respect à leurs ennemis. C'est de ce Régiment formé de cadres compétents et d'appelés conscients de leurs devoirs que sont issus les deux premiers Présidents de l'Amicale. Maurice RAGUIN et Robert MACQUN furent de ces appelés qui, bien des années après, animèrent les cérémonies du Régiment, fiers d'apporter aux jeunes générations le témoignage de leur foi en notre Pays et des hautes valeurs morales qui étaient les leurs.

En 1983, le 18 juin, ils étaient encore nombreux lors du baptême du quartier du HEUBERG du nom de leur ancien colonel DE REBOUL qui avait su, lors des combats de 1940, leur montrer le chemin de l'honneur. L'émotion fut grande dans les rangs des personnels du Régiment et de leurs familles quand le commandant LE MASSON et le colonel VICHARD prirent la parole devant la stèle...

Rappelez-vous !

Nous sommes aujourd'hui en 2010. Les anciens disparaissent inexorablement. C'est alors que de jeunes appelés décidèrent de reprendre le flambeau pour que vive ce Bourbon-Dragons, si cher à nos coeurs.

Alors en tant qu'ancien chef de corps je ne peux que les féliciter pour cette décision porteuse d'espoir et encourager les cadres officiers, sous-officiers et appelés qui ont servi sous les plis de son Etendard à rejoindre les rangs de notre Association !

Nous réussirons !

Général BIZET
mars 2010

Agenda 2010 :

- Fin avril
Ravivage de la flamme
- 14 et 15 mai
Assemblée générale au 517e RT à Châteauroux-Déols et visite du musée des blindés à Saumur
- 5 juin
Commémoration du 70e anniversaire des batailles de la Somme
- 15 au 17 octobre
Centenaire du camp du HEUBERG à STETTEN-AM-KALTEN-MARKT
- 16 et 17 octobre
Assemblée générale de l'UNABCC et messe de la Cavalerie aux Invalides
- En prévision
Cérémonie de remise de plaque au château Stanislas à Lunéville



Etendard du 3e Bataillon de Dragons Portés
Photo Collection Famille DE REBOUL—Tous droits réservés

Compte-rendu de l'assemblée générale constitutive du 22 mai 2009



Le Président et le Trésorier...

Présents : colonel Joël PERON, Jean-Pierre DUVERGEY, Philippe CRENNE

Absents excusés : général Jean-Claude BIZET, général Bernard LE ROY, colonel Louis DE REBOUL

Le 22 mai 2009 à SAINT-CHARTIER (Indre) a eu lieu l'assemblée générale constitutive de l'**Amicale des Anciens du 3^e Régiment de Dragons et de l'Escadron d'Eclairage Divisionnaire n°3** (sigle AA3DEED3)

La réunion débute à 9h00 précises par la lecture de la lettre du 23 mars 2009 écrite par le général BIZET, Président en titre de l'amicale du 3^e Dragons (non affiliée loi 1901), et souhaitant passer le flambeau aux jeunes anciens. En remerciement des services rendus à l'ancienne amicale il a été décidé à l'unanimité que le général BIZET et Madame RAGUIN (secrétaire et trésorière) sont nommés « membres honoraires » de l'amicale.

Conseil d'Administration : les trois candidats présents formeront le Conseil d'Administration qui sera limité à douze membres.

Par la suite se sont portés candidats aux fonctions du bureau :

Président de l'amicale : colonel Joël PERON

Secrétaire Général et Vice-président de l'amicale : Philippe CRENNE

Trésorier de l'amicale : Jean-Pierre DUVERGEY

*« Le but de l'amicale
est de pérenniser la
mémoire du 3^e
Dragons et de
l'EED3 depuis leurs
origines ainsi que
rappeler le souvenir de
la présence militaire
Française sur le
Heuberg... »*

Après lecture du projet des statuts, ceux-ci ont été rectifiés et validés dans leur forme actuelle.

Le but de l'amicale est :

- pérenniser la mémoire du 3^e Dragons depuis ses origines et de l'EED3 depuis ses origines
- rappeler le souvenir de la présence militaire Française sur le Heuberg

Le siège social sera fixé au domicile du Secrétaire Général.

Le Secrétaire Général s'engage à déclarer l'amicale dans les meilleurs délais à la Sous-préfecture de LA CHATRE et à en informer le Journal Officiel. Il s'engage également à déclarer le système de traitement informatique de l'amicale à la CNIL.

Le trésorier sera chargé de l'ouverture d'un compte bancaire dès la déclaration effective de l'amicale en Sous-préfecture et de son inscription au Journal Officiel.

En fin de matinée nous avons reçu la visite d'une journaliste d'un hebdomadaire local et lui avons donné les informations nécessaires à l'écriture de son article.

La séance fut levée à 12h30 et après un déjeuner pris à LA CHATRE chacun est retourné dans sa région d'origine.

Le Président

Le Secrétaire



Le Conseil d'Administration de l'amicale

Signé

Signé

Le site internet (<http://3emedragons.free.fr>)

Crée le 1er janvier 2003 la première version du site était très simple dans sa forme et son contenu... Vu son faible succès il est tombé très vite en désuétude jusqu'en 2007 où quelques anciens du 3e Dragons le découvrirent et souhaitèrent sa réactivation sous une nouvelle forme.

Il renaîtra en 2008 sous une nouvelle forme graphique plus conviviale et proposant de nouvelles rubriques. Il est doté de rubriques à « accès réservés » qui pourraient héberger une future amicale. Malheureusement le site fut victime d'un pirate informatique à la mi-mars 2009 (toute la base de données fut irrémédiablement détruite)...

Heureusement depuis le mois de février 2009 un nouveau style de site était à l'étude pour accueillir les fonctions nécessaires à la gestion d'une structure plus imposante (y compris une amicale dont l'idée avançait à grand pas) et il a été décidé, malgré le peu d'essais effectués sur cette nouvelle structure, de la mettre en place dès le 1er avril 2009 afin de poursuivre la continuité d'information.

Ce site est toujours en fonction à ce jour !

Contrairement aux 2 précédentes versions du site qui ne pouvaient être gérés que par une seule personne la structure actuelle l'est par 6 administrateurs. Une rubrique est réservé aux membres de l'amicale authentifiés. D'autres rubriques sont accessibles uniquement sur autorisations individuelles.

Son contenu comprend, outre les données afférentes à l'amicale, l'historique du régiment, sur STETTEN-AM KALTEN-MARKT et la présence militaire Française en Allemagne, les renseignements concernant la rédaction de l'ouvrage sur le 3e Dragons ainsi qu'une rubrique où chacun peut rédiger un article.

Depuis le 1er janvier 2010 le site est devenu le principal moyen de communication des membres et futurs membres de l'amicale et perpétue le souvenir de Bourbon-Dragons... Il compte à ce jour près de 8500 visites...



Page d'accueil du site en 2003

Le forum de discussions (<http://forum.3emedragons.free.fr>)

Un forum de discussions est un service qui permet à un groupe de personnes d'échanger leurs opinions et leurs idées sur un sujet particulier, en direct ou en différé.

Le forum du 3e Dragons, créé le 1er avril 2008, est basé sur l'historique du régiment, le matériel, l'uniforme au travers des temps ainsi que les FFA et éventuellement d'autres unités de l'ABC... Une rubrique « Foyer du Dragon » y figure pour discuter de tout...

Il est géré par trois administrateurs et deux modérateurs et comprend à ce jour plus de 9500 messages et 130 membres (officiers, sous-officiers ou appelés).

Certaines rubriques sont réservées à des « groupes de travail », comme le Conseil d'Administration de l'Amicale ou l'équipe de rédaction de l'ouvrage historique.

Afin de conserver sur le forum une ambiance cordiale et chaleureuse, quelques règles sont mises en place et chacun se doit de les respecter, comme une présentation dans la rubrique dédiée dès son inscription effectuée...

Ph. Crenner

« Le site et le forum sont les principaux moyens de communication des membres et futurs membres de l'amicale et perpétuent le souvenir de Bourbon-Dragons »



Page d'accueil du site en 2010

Ph. Crenner

L'escadron d'Eclairage Divisionnaire n°3



VBL de l'EED3
STETTEN-1994
Photo J. BARBIER



« Entreprends sans crainte, et tu réussiras »
Devise de l'Escadron d'Eclairage Divisionnaire n°3

L'escadron « au passant noir ».... Fier d'avoir servi aux côtés du 3^e RD...Fier de ses origines de la cavalerie d'Afrique...

L'EED3, héritier des traditions du prestigieux 3^{ème} Régiment de Spahis Algérien de Reconnaissance, aura vu le jour le 01 septembre 1978, et sera rattaché au 3^e Régiment de Dragons de la 3^e Division Blindée qui stationne à Stetten AKM

C'est après la réforme de 1977 que les CED (Compagnie d'Eclairage Divisionnaire) qui dépendaient de l'Infanterie, passeront progressivement à la Cavalerie sous l'appellation EED.

L'EED3, comme les 7 autres EED de l'époque, est rattaché à un Régiment de chars de bataille qui en assure le support et l'administration, mais relève de la seule autorité du Général commandant la Division.

D'un effectif d'environ 150 hommes (1 capitaine, 1 officier adjoint, 5 chefs de pelotons, 21 sous officiers et 125 MDR), ses missions seront :

- de déceler les positions de l'ennemi et de déterminer la nature et le volume de celui-ci
- de reconnaître les itinéraires au profit des unités de la Division
- de flanc-garder le dispositif divisionnaire
- de couvrir les intervalles.

L'escadron sera équipé durant toutes ces années de divers matériels adaptés à leurs missions : une trentaine de véhicules légers (Jeep, Peugeot P4 ou VBL), une dizaine de GBC TR2000 Unimog, trois radars RASIT et bien sûr tout l'armement de défense nécessaire (missiles MILAN, LRAC, API-LAS, Browning 12.7mm, ANF1, FAMAS...) et siégera dans le bâtiment n°95 dans le nord du quartier.

Jusqu'en 1994- date de son départ de Stetten pour rejoindre le 1^{er} Régiment de Spahis à Valence grâce à ses nombreux entraînements sur le plateau du Heuberg, ses stages d'aguerrissement (Givet, Pont Saint Vincent, Les Rousses) et ses manœuvres à Mourmelon ou Mailly, l'EED3 n'aura pas failli à sa mission, à savoir être « les yeux et les oreilles de la division ».

« Youssouf, Spahis ! »



VBL de l'EED3
STETTEN-1994
Photo J. BARBIER



J. Barbier

Lettre de M. LEYDIER au général BIZET

Mon général,

C'est un vieux dragon arrivé au terme de son existence qui vient répondre à votre attente de suggestions pour le devenir de l'amicale. Les quelques-uns qui restent ne sont plus guère capables de se rassembler pour des réunions: l'âge, (les plus jeunes 90 ans), la distance nous séparant du lieu de rencontre, un état de santé de plus en plus délabré, les enfants pas toujours disponibles pour vous véhiculer... Croyez que je regrette de ne pas avoir participé à cette cérémonie de Bailleul.

Heureusement qu'il y a encore des gens pour raviver le souvenir et la mémoire de tous ceux qui sont tombés en cette désastreuse campagne 10 mai - 25 juin 1940.

Dernièrement, j'étais à une réunion d'anciens combattants de plusieurs communes. J'ai fait allusion à la campagne de 1940. Personne n'a réagi. C'est toujours ainsi. Un petit sourire sceptique. Dans la mémoire des gens, nous sommes toujours les fuyards !

Il est certainement plus facile et moins dangereux de disserter de ces évènements fâcheux - il faut le reconnaître- le cul dans un fauteuil devant un apéritif. Ceux qui, pendant des heures et des heures, ont subi l'assaut des bombardiers et stukas sur les bords de la Meuse en ont une autre approche.

A Sedan, ceux qui sont sortis de ce déluge de fer et de feu, traumatisés et hagards, et ont reflué errant sur les routes, ils ont été récupérés par les gendarmes militaires, fusils mitrailleurs en batterie à la croisée des chemins. Et ils ont été ramenés chacun à leurs unités dont ils avaient été séparés dans les aléas de la bataille. J'ai vécu ces instants-là !

Inoubliables !

Comme je le disais au début, l'avenir de l'amicale dépend de notre volonté et de nos capacités, depuis la dissolution du Régiment qui avait toujours été à nos côtés dans toutes les cérémonies et j'en remercie sincèrement tous les anciens commandants.

Avec ces quelques pages de souvenir que je vous envoie, j'ai toujours eu à cœur de garder le souvenir et la mémoire de tous nos camarades tombés en pleine jeunesse.

Ils l'ont bien mérité !

Extrait des souvenirs de guerre de M. LEYDIER

En ravivant mes souvenirs je suis arrivé à cette réflexion que j'avais eu, en pas mal de circonstances la chance de traverser indemne des épreuves difficiles.

Chance que n'ont pas eue mes camarades du 3^e Dragons qui sont tombés en 1940 pendant trente deux jours de combat qui, depuis les Ardennes Luxembourgeoises, nous ont conduits de la percée de Sedan aux Rives de la Somme, entre Abbeville et Amiens, et à la fin tragique du régiment sur les rivages de la Manche à Veules les Roses le 12 juin.

Mais me demanderiez-vous, qu'est-ce que je faisais dans cette galère ? Quel était mon rôle ?

Comme le mentionne l'attestation délivrée à ma démobilisation le 8 août 1940 "A fait tout son devoir à son poste aux armées" après trente quatre mois de bons et loyaux services.

Le poste en question était la "roulante de l'État Major", à laquelle j'ai été affecté le 27 août 1939.

Ce poste ne m'a pas permis de me retrouver en première ligne comme l'aurait fait en 1939 mon affectation dans un peloton de voltigeurs, chargeur au fusil mitrailleur, sur la frontière allemande à la trouée de Sarralbe.

Mais la roulante n'a pas été de tout repos, loin de là. De jour, de nuit, sur les routes, dans les bois, éviter la réverbération du soleil sur les pare brise, les phares, la fumée de la roulante qu'il fallait "aplatis" à l'aide de panier d'osier que l'on plaçait sur la cheminée.

Malheur à ceux qui négligeaient ces précautions, il ne fallait pas que le "mouchard", qui journellement survolait les arrières, aperçoive quoi que ce soit, fumée, lueur, mouvement. C'était dans la demi-heure qui suivait. la sanction qui tombait du ciel!

Le camouflage était la priorité lorsque nous rentrions, après une nuit passée à errer sur les routes de campagne, sans phare, dans la plus totale obscurité, à la recherche du point de distribution, qui parfois, avait déménagé selon les fluctuations de la bataille.

Les plantons de la circulation routière étaient là pour nous mettre sur la bonne voie.



Escadron de mitrailleuses
3e BDP -1931

*« l'avenir de
l'amicale dépend
de notre volonté et
de nos
capacités... »*

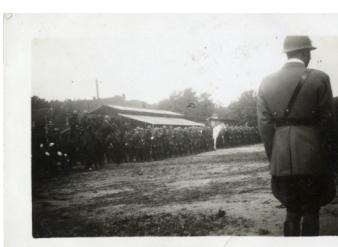


Rassemblement de véhicules
3e BDP—1931



Peloton motocycliste
3e BDP-1931

*« pas de Samu,
sirènes hurlantes,
feux clignotants
dans les dix
minutes ou même
moins suivant le
drame, avec tout
l'arsenal médical et
le personnel
spécialisé...comme
aujourd'hui... »*



Prise d'armes
3e BDP-1931

Dans toutes les guerres, ce sont toujours les combattants de première ligne qui ont la une de l'actualité c'est logique, ils le méritent amplement.

On oublie trop souvent ceux qui sont juste à l'arrière mais qui participent totalement à ce que les combattants ne manquent de rien ou presque.

Essence, munitions, vivres (à la rigueur ils peuvent vivre sur le pays quelques jours). Les chauffeurs de camions, de jours, de nuits, circulent avec une bombe amorcée dans le dos.

Combien ont-ils disparus ? Volatilisés avec leurs véhicules sous les bombes des Stukas ! Morts anonymes, sans l'auréole du combattant !

Et tout cela pendant trente deux jours, trente deux nuits !

Les premiers morts sur la route le 11 mai à Grand Verneuil, Belgique, étaient des réfugiés, des civils, une femme à côté d'une poussette d'enfant.

Le 14 mai, dans la matinée, sur des routes embouteillées, et la menace constante de l'aviation, aux environs d'Ecurey, ce sera, pour nous "roulante" le baptême du feu.

Mottes de terre qui giclient sous les impacts de balles de mitrailleuses, geyser de terre sous les explosions de bombes. Surpris, nous n'avions pas eu le temps d'avoir peur. Le danger passé, elle arrive et vous laisse les jambes molles, le souffle coupé, c'est la peur d'après ! Et là point de psychiatre !!

Et l'on repart, pressé par les plantons de la sécurité routière (brassard vert et blanc) l'œil rivé sur l'horizon d'où surgissent des points noirs qui grossissent et se transforment en vague de bombardiers. Un seul recours, un galop d'au moins cinquante mètres, le nez dans les pâquerettes et attendre que ça passe ! Cela s'accueille au fil des jours, mais la peur reste là, présente, insidieuse, latente !

Le 16 mai en fin de journée, sous la poche de Sedan nous montions ravitailler et nous sommes tombés en pleine pagaille.

Suite à une poussée ennemie, dans les chemins poussiéreux, le fracas des explosions, les tirs des armes automatiques, la fumée, nous croisions les véhicules auto chenilles qui se repliaient à vide. Intense moment d'émotion ! Que se passe-t'il ? Nous avons eu l'explication un peu plus tard.

Sous une attaque de chars, un moment de flottement. Mais les officiers avaient immédiatement réagi et pris l'affaire en mains. Le capitaine le Masson avait fait donner ses canons de 25 et enrayé l'attaque ennemie.

Les auto chenilles remontaient et nous reprenions le chemin du retour.

Une note un peu plus gaie : à Pully Charbeaux, à côté de Carignan, pendant quelques temps nous prenions nos repas chez des civils, les Marin, la roulante était en face de chez eux, dans un hangar. C'était plus convivial, au chaud, une atmosphère familiale dans cette grisaille du temps et de la vie que nous menions. Pendant quelques heures nous redevenions des gens normaux, une table, une nappe, des couverts, des verres !

Le soir, parfois des copains venaient, Rémy et son accordéon, ça changeait l'ambiance.

Mais petit à petit nous avons fait pas mal de bruit et l'on nous a interdit d'aller chez eux (l'état major logeait dans les environs)

Sommauthe, sous Sedan, un terrible bombardement de stukas sur une colonne d'artillerie hippomobile. Nous sommes passé après, à la tombée de la nuit ; Spectacle de désolation, fourragères renversées, matériels disloqués, chevaux morts, chevaux en liberté qui galopaient, affolés, le village dévasté, seule l'église intacte.

Le 23 mai au matin, bombardement par avions de la forêt de Boult aux Bois, 21 morts, des dizaines de blessés.

Et pas de Samu, sirènes hurlantes, feux clignotants dans les dix minutes ou même moins suivant le drame, avec tout l'arsenal médical et le personnel spécialisé...comme aujourd'hui.

Fin mai, des véhicules auto chenilles du capitaine de Vertamont 2^e escadron mal camouflés, les conducteurs fatigués assoupis seront surpris et détruits.

Des morts, des blessés, de grands brûlés ! La sanction était tombée du ciel.

Il en a été ainsi trente deux jours, trente deux nuits !

Bombardements de routes, villages, bois, nous avons toujours eus la chance avec nous, d'autres roulantes ne l'ont pas eue.

Après les combats sur la Somme, la division est encerclée dans la forêt d'Eu, ça tire de tous côtés, fusées éclairantes, de signalisation, tirs d'artillerie, rafales d'armes automatiques. Le grand jeu.

Le 8 juin, notre roulante doit décrocher avec le train de combat pour rejoindre Rouen, nous démarrons vers les huit heures du soir.

Arrivons à Rouen le 9 dans la matinée et avançons très lentement par à-coups sur les quais de la Seine vers les ponts. Il fait beau, mais le ciel est obscurci par la fumée des raffineries qui brûlent depuis plusieurs jours, seul le "mouchard" est toujours là qui surveille la situation.

Vers les dix heures, à quelques minutes, d'intervalle deux très fortes explosions, ce sont les deux ponts de Rouen qui viennent de sauter.

Sur le parvis d'une église dans une rue transversale c'est l'affolement, c'est jour de communion en ce 9 juin, un dimanche !

Nous arrivons à l'ouest de Rouen. Les allemands qui étaient descendus en parallèle de notre colonne arrivaient à l'est. Les chars attaquent, la défense des ponts est anéantie, le génie fait sauter les ponts !

Encore la chance, c'est tout de même un peu la panique, mais un jeune lieutenant de Beuvron prend l'affaire en main. Demi-tour et direction le bac de Duclair à l'ouest de Rouen. Embouteillages monstrues, civils, militaires, familles dispersées.

Non sans mal nous arrivons à embarquer (trois véhicules par bac). Pas de civils, seuls passent ceux qui sont sur les véhicules, certains montent sur la roulante, d'autre les tirent, les font tomber, on ne peut qu'assister impuissants à ces scènes. Difficiles à oublier, des civils proposent de l'argent. Flegmatique deux Anglais assurent la défense avec une mitrailleuse.

Village en feu, en ruines, dévastés et toujours ces réfugiés cherchant désespérément un enfant, un membre de la famille, laissant au passage à chaque carrefour, sur les murs, les panneaux de signalisation un nom, un tel va...recherche...en quête de nourriture !

Entre Rouen et Duclair nous avions pris à bord du camion deux dames et un petit enfant de deux à trois ans. Mais à Duclair, je ne sais pour quelles raisons, les dames veulent descendre. Dans la pagaille générale, aussitôt à terre le gosse disparaît. L'ont-elles retrouvé ? Je ne sais.

Dans le camion elles avaient oublié un petit carton, à l'intérieur un foulard à pois. Je l'ai conservé il est à Séptèmes.

La Seine passée pour nous qui, depuis près d'un mois, étions pour ainsi dire coupés du monde, sans journaux, sans radios, aucune nouvelles, sales, fatigués, nous pensions que derrière la barrière de la Seine nous allions trouver la sécurité, un peu de repos, des troupes fraîches.

Nous avons compris tout de suite, c'était fini, bien fini. Rien, pas la moindre présence de l'armée. Ce jour là, nous avons perdu toutes nos illusions.

Nous revenions de très, très loin, mais, en un certain sens, nous avions eu de la chance.

Je ne voudrais pas terminer sans avoir une dernière pensée pour les camarades de la division, qui ont assumé, comme le 3ème Dragons, et payé un très lourd tribut eux aussi.

A vous tous camarades, connus, inconnus, tombés en pleine jeunesse dans les bois, sur les routes, dans les villages, dans vos chars et véhicules en flammes, un ultime hommage, vous n'avez en rien démerité.

Combattants oubliés d'une campagne perdue ! 10 MAI - 25 JUIN 1940.

Aymé LEYDIER – 1er mai 2007

M. LEYDIER nous a quitté le 16 juin 2008



Lavage des doublures
2e peloton du 2e escadron
3e BDP—Avril 1939

*« Entre Rouen et
Duclair nous
avions pris à bord
deux dames et un
petit enfant... »*



Carte de voeux
3e RDP—1940

Amicale du 3^e Dragons et de l'EED3

1 place Edouard Bignet
36400 SAINT-CHARTIER

TÉLÉPHONE :
09-54-95-00-08
TÉLÉCOPIE :
09-59-95-00-08

ADRESSE ÉLECTRONIQUE :
amicale.3emedragons@free.fr
SITE INTERNET :
<http://3emedragons.free.fr>
FORUM
<http://forum.3emedragons.free.fr>

Directeur de la publication :
Joël PERON

Rédacteur :
Philippe CRENNER, Josselin BARBIER

Comité de lecture :
Joël PERON

Ont participé à ce numéro :

Madame Lydie LEYDIER, Général BIZET,
Joël PERON, Philippe CRENNER, Josselin
BARBIER, Yannick HECHT,
Jean-Pierre DUVERGEY

L'insigne de l'amicale



Définition heraldique :

Ecu écartelé d'azur et d'or surmonté d'un casque de Dragon d'Empire, chargé en chef des armes d'Enghien à dextre et de Lorraine à senestre, en pointe des armes de Stetten à dextre et de l'insigne de l'EED3 à senestre, 3 d'argent en cœur d'écu sinople.

Créé par Josselin BARBIER et dessiné par Yannick HECHT l'insigne de l'amicale représente, dans un écu moderne surmonté d'un casque de Dragon d'Empire frappé en son centre du chiffre 3, les différentes origines de ses membres :

- les armes de Bourbons rappellent le 3e Dragons;
- les armes de Lorraine rappellent le 3e BDP;
- les armoiries de STETTEN la dernière garnison du régiment;
- l'insigne de l'EED pour son rattachement au 3e Dragons.

Sa commercialisation est prévue pour 2011...

Ph. Crenner

Rédaction d'un ouvrage historique sur le 3e Dragons

L'idée germa en octobre 2008 lorsque je me vis proposer l'écriture d'un livre sur le 3e Dragons à STETTEN entre 1976 et 1997 par M. Stephen REY, des Editions SRE.

Ce livre ne devait au tout début se concentrer que sur la période de la présence à STETTEN entre 1976 et 1997, puis petit-à-petit l'idée fit son chemin et il fut décidé conjointement avec l'équipe du forum de passer sur une période plus vaste c'est-à-dire celle de 1649 à 1997.

Au fur et à mesure des réceptions de documents, l'historique du camp du Heuberg depuis 1910 pourrait également y figurer ainsi qu'un rappel de toutes les unités Françaises qui y ont stationné depuis 1945.

Bien sûr le matériel roulant, l'armement et les uniformes ne seront pas non plus oubliés, ainsi qu'un petit rappel historique des Régiments de Dragons et les traditions de l'Arme Blindée Cavalerie...

Son titre sera "le 3e Régiment de Dragons 1649-1997 l'unité vue par ses hommes"

Nous recherchons des documents et souvenirs des unités ci-dessous ayant stationné à STETTEN entre 1945 et 1997 : le Centre d'Instruction du Matériel des FFA, le 721e GAG, la Base Aérienne 243, puis 520, l'Escadron de Contrôle Tactique, la 302 Cie de Camp, le 730e GMU, le 32e RA (ou RALD), le 2e RD, le 294e PanzerBataillon (Bundeswehr), le 5e Hussards, l'Escadron d'Eclairage Divisionnaire n°3... et toutes les unités y ayant effectué des manœuvres...

Chaque document ou photographie envoyé devra être numérisé avec une résolution minimale de 300dpi, d'une taille d'au moins 1600x1200 pixels et devra comporter au minimum l'une des indications suivantes :

la date, le lieu, l'évènement, le type de matériel, votre nom (obligatoire pour les copyright)

Vérifiez que vous en possédez les droits d'auteurs et de diffusion ! Tout document sans indications devra être refusé !

Les bénéfices des ventes seront intégralement reversés à l'amicale.

La sortie est prévue en 2012, voire 2013 ! Ce sera long, mais c'est le prix à payer pour avoir un ouvrage exceptionnel !

N'hésitez-pas à nous contacter si vous souhaitez apporter votre contribution ou avoir de plus amples renseignements sur le projet.

Ph. Crenner